



ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978

Michel SCARBONCHI

**Candidat du Parti Socialiste
et du Mouvement des Radicaux de Gauche**

27 ans

Conseiller Municipal de Bray-sur-Seine
Délégué National du M.R.G.
aux collectivités locales

Madame,

Mademoiselle,

Monsieur,

Le Parti Socialiste et le Mouvement des Radicaux de Gauche auquel j'appartiens et dont je suis le Délégué National aux Collectivités locales, m'ont choisi pour être leur candidat dans notre circonscription.

Très tôt, j'ai ressenti le besoin de m'engager dans l'action politique, à gauche, au service de la Justice, du progrès social, des libertés.

Militant, responsable national, élu local, je me soumets aujourd'hui à vos suffrages.

Pendant de nombreuses semaines, nous nous sommes rencontrés, soit directement à votre domicile, soit au cours de réunions dans vos communes.

Partout j'ai ressenti la même volonté de changement.

Partout j'ai constaté les conditions préoccupantes dans lesquelles vivent les **personnes âgées**.

Partout j'ai mesuré les difficultés des **commerçants et artisans** qui sont l'âme de nos villages.

Partout j'ai écouté le désarroi de la **jeunesse**.

Partout, j'ai vu la misère des plus démunis d'entre nous.

Est-il possible pour un couple de retraités de vivre avec 1.600 F. par mois, en payant un loyer de 400 Francs ?

Est-il possible pour un foyer avec un enfant, de vivre avec moins de 2.000 Francs ?

On pourrait, à l'infini, multiplier dans notre circonscription les exemples d'inégalités salariales, d'injustices fiscales.

*
**

Chacun d'entre vous, dans sa vie de chaque jour, peut constater l'échec de la politique que mène la droite depuis vingt ans, l'échec économique, social, moral et humain du pouvoir conservateur de l'Etat U.D.R.

Qui osera contester que la France est devenue le pays le plus inégalitaire d'Europe : 10 % des Français les plus riches se partagent 50 % de la fortune nationale alors que 40 % des Français ne se partagent que 10 % de cette fortune ?

Qui osera contester que les revenus les plus élevés sont 22 fois supérieurs aux revenus les plus bas ?

Qui osera contester qu'il existe près d'un million et demi de chômeurs dont 50 % ont moins de 25 ans, dont 54 % sont des femmes ?

Qui osera contester que l'on a volontairement détruit ce tissu économique et social indispensable que sont les Petites et Moyennes Entreprises et le commerce, et l'artisanat, dont on a compté pour 1977 14.000 faillites ?

Qui osera contester que la fraude fiscale atteint 60 milliards sans que le Gouvernement ne s'en préoccupe ?

Qui osera contester que la hausse des prix est de l'ordre de 9 % ?

Le voilà, le « Mal Français » ! Ce « Mal Français » qui est avant tout le résultat de l'incapacité à prévoir, à gérer, et à gouverner de la droite.

*
* *

Cet échec national, vous en ressentez directement les conséquences néfastes dans votre vie locale.

Notre circonscription a le taux de chômeurs le plus élevé de Seine-et-Marne ! 60 % des salaires y oscillent entre 1.300 Francs et 2.000 Francs !

Chez nous, les entreprises ferment, licencient, les commerces végètent, les jeunes partent, se déracinent pour tenter de trouver un emploi à Paris même ou dans les concentrations urbaines de la région parisienne.

Nos communes ainsi se dépeuplent. Elles se meurent lentement, sûrement. Et **c'est toute une chaîne fondamentale de la vie que l'on détruit**. Que **le représentant du R.P.R.** dans la circonscription a laissé détruire parce qu'il **n'a pas eu la VOLONTE D'AGIR**.

Le désordre, l'atteinte aux libertés, dont on nous accuse, c'est l'injustice sociale, les privilèges, les scandales permanents de la droite qui les favorise.

Le Ministre de la Justice en est le co-responsable gouvernemental. Il est le paravent d'intérêts qui ne sont pas les nôtres, vous qui vivez de votre dur labeur, à l'usine, au bureau, à l'atelier ou dans les champs.

Cela ne peut pas, ne doit pas continuer. Il est temps de changer le cours des choses. **De changer la vie.**

C'est tout le sens de mon combat.

Pour soulager aussi les misères de l'infortune, de l'âge, de la maladie, de la solitude, de l'abandon.

C'est pourquoi nous sommes fidèles à l'Union de la Gauche, au Programme Commun et à ses propositions d'actualisation par les Radicaux de Gauche et les Socialistes.

Le Programme Commun actualisé, c'est **mieux vivre ensemble, ici, et aujourd'hui** ; c'est **démocratiser l'économie** ; c'est **l'égalité des droits et des chances** ; c'est **changer la vie politique**, son langage, ses comportements ; c'est rendre le citoyen, le travailleur, la femme, l'homme, responsable de son destin.

Le Programme Commun, **c'est aussi** :

- **le S.M.I.C. à 2.400 F.** par mois en mars,
- **50 % d'augmentation des allocations familiales** sur un an,
- **le minimum vieillesse à 1.300 F. par mois**,
- **la retraite**, pour ceux que le désirent, et avec pension complète, à **60 ans pour les hommes, à 55 ans pour les femmes**,
- **la cinquième semaine de congés payés**.

C'est la relance économique grâce à l'augmentation du pouvoir d'achat ; **c'est la création d'emplois**.

C'est pour chaque femme, chaque homme, **le droit au travail, le droit d'entreprendre, le droit au savoir, le droit à la terre, le droit à l'environnement, à la nature**.

C'est servir un idéal, celui d'un **socialisme humaniste, un socialisme des libertés** : c'est-à-dire un projet politique où l'Etat, la Nation, un Parti, ne sont que des moyens, au service de chacune et chacun d'entre nous. Un projet politique qui n'est pas pour finalité une société productiviste mais la dignité et l'épanouissement de chacun dans son cadre naturel.

C'est bien cela l'espoir et le combat de la Gauche : il s'agit, avec rigueur, vérité, tolérance, **de choisir l'Avenir** : un monde de femmes et d'hommes libres, maîtres d'eux-mêmes, ayant enfin les moyens, le temps, l'espace et le goût de vivre ensemble et pleinement leur vie.

Puissions-nous le 12 mars, assurer la victoire de la Gauche, assurer le changement, dans l'espérance et la liberté.

Je vous fais confiance pour bien réfléchir et m'y aider.

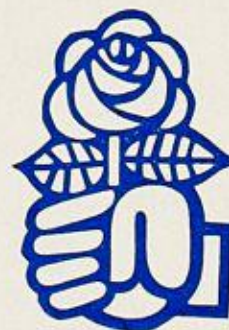


M.R.G.

Michel SCARBONCHI

Suppléant : **Thierry PASCUAL-MARTIN**

33 ans, marié, cadre bancaire



P.S.